

Kerr Xavier ROUSSEL

Le peintre Kerr Xavier Roussel (1867-1944) est né à Lorry-lès-Metz. Jeune artiste, il se joint aux *Nabis* ces prophètes de l'Art moderne, puis, après sa période « charnière », il affirme sa personnalité dans ses « mythologies ». Son œuvre comporte des dessins, des gravures, des peintures parmi lesquelles des peintures décoratives de bâtiments publics ou privés. K. X. Roussel a acquis de son vivant une réputation internationale et ses œuvres sont toujours exposées dans le monde entier.

Kerr Xavier Roussel, l'homme

« L'an mil huit cent soixante sept, le douze décembre, à onze heures du matin, par devant nous Jean Nicolas Didon, maire remplissant les fonctions d'Officier de l'état civil de la commune de Lorry-lès-



Maison natale de K. X. Roussel (photographiée en 2001)

Metz, canton et arrondissement de Metz, Département de la Moselle, a comparu François-Xavier Roussel, âgé de trente huit ans, docteur en médecine, domicilié au Chêne, écart de Lorry, lequel nous a déclaré que Anne-Marie Marsouin, âgée de vingt-huit ans, sans profession, domiciliée au même lieu, son épouse, est accouchée au Chêne, le dix décembre, à huit heures du soir, dans son domicile, d'un enfant du sexe masculin qu'il nous a présenté et auquel il a donné les prénoms de François-Xavier.»

Ainsi est rédigé l'acte de naissance de Xavier Roussel.

Son père, médecin installé à Metz en 1860, se consacre à l'homéopathie. Sa maison, située au Chêne, écart de Lorry, figure sur le cadastre de 1848, seule dans cette zone qui est aujourd'hui le quartier des Frières.

En 1870 la famille Roussel quitte la Lorraine pour s'installer à Paris.

K. X. Roussel est élève au lycée Condorcet où il rencontre en 1882, Vuillard, Maurice Denis et Lugué-Poe. En 1885 il entre à l'Atelier Maillart, puis à l'Ecole des Beaux-Arts en 1888 et fréquente l'Académie Julian où se forme le groupe des Nabis en 1889.

Roussel est un poète, un amoureux de la nature et de la terre, il est solide et « beau comme un arbre ».

Il épouse Marie, la sœur de son ami Vuillard, en 1893. Quelques années plus tard il quitte Paris pour la campagne d'Ile de France, à l'Etang la Ville, d'abord ruelle de la Coulette puis dans la maison qu'il construit à partir de 1903. Il s'y installe définitivement et lui donne le nom de « La Jacannette », contraction de Jacques et Annette, les prénoms de ses enfants. Roussel aime ses enfants, sa famille. Il a été très marqué par la mort de son premier né.



Autoportrait de K. X. Roussel (1902)

Document : Musée Le Prieuré

Maurice Denis et K. X. Roussel entreprennent ensemble un voyage sur la côte méditerranéenne en 1906. Ils rencontrent notamment Cézanne à Aix en Provence. Roussel referra plusieurs fois ce voyage. 1914. L'horreur du conflit l'atteint si profondément qu'il doit se faire soigner pour une dépression et quitter la France pour la Suisse. « *Quand je voyais partir les hommes dans le soleil, les premiers jours d'Août ... j'avais envie de leur crier ... : "N'allez pas par là !" C'est de ne pouvoir, comme il arrive dans les cauchemars, libérer ce cri, qui m'a mis dans cet état douloureux de prostration dont ma santé a souffert longtemps* »

A la fin de la guerre K. X. Roussel revient à La Jacannette. Peintre, il maîtrise toutes les techniques de son métier, mais son art est dans l'expression de sa pensée. Ame de poète, il est érudit. Homme de son temps, il s'intéresse à toutes les techniques nouvelles, intellectuel, il s'engage dans les courants de pensées de son époque.

Il meurt à La Jacannette en 1944, alors qu'il travaillait sur une toile intitulée « Fontaine de jouvence ».

Kerr Xavier Roussel, le peintre

« Si l'art français de la fin du XIX^e siècle a connu un bel éclat, c'est en partie parce qu'un groupe d'artistes qui se dénommèrent les Nabis, ce qui en hébreu signifie prophètes, surent donner à la peinture une impulsion nouvelle.

Le groupe se forma à l'Académie Julian dont le massier Paul Sérusier était entré en contact avec Paul Gauguin lors d'un séjour à Pont-Aven en 1888. Il y avait peint, sous la direction du maître, Le Paysage au Bois d'Amour, paysage informe à force d'être synthétiquement formulé. Avec cette œuvre, il introduisait à l'atelier une esthétique nouvelle qui gagna rapidement ses camarades : Pierre Bonnard, Maurice Denis, Paul Ranson, H. Gabriel Ibels, Edouard Vuillard, Aristide Maillol et Félix Vallotton. K. X. Roussel a sa place au milieu d'eux. Son amitié avec Bonnard et Vuillard, le goût commun pour la décoration, le théâtre et la lithographie le lie aux Nabis...

Avec le siècle, les liens étroits qui unissaient les Nabis commencèrent à se distendre. Chacun suivit alors une voie singulière qui accusait les particularités et les divergences.

Dès 1896, K. X. Roussel évolue vers un art décoratif où son goût de la nature le conduit bientôt à peupler de faunes et de nymphes tous les bosquets et toutes les clairières. »

(Jean-Paul Monery, Conservateur de l'Annonciade, Musée de Saint Tropez, 1993.)



Roussel, Vuillard et Maillol dans le jardin de la maison de l'artiste à l'Etang la Ville
Document : Musée Le Prieuré

Que faut-il chercher dans les tableaux de K. X. Roussel dans sa période de maturité ?

Léon Werth dans '' *K. X. Roussel, ed. G. Cres, 1930* '' répond : « *On ne peut pas accéder à l'art de Roussel si l'on ne s'est pas au moins une fois posé cette question : qu'est-ce qu'un tableau ?* » et d'expliquer : « *Faire un tableau, c'est résorber dans l'image d'un objet toutes les idées, tous les sentiments, toute la musique, si l'on veut, que cet objet suggère. C'est incorporer à l'image des qualités que l'objet possède, mais qu'il ne manifeste pas... C'est créer un objet, c'est faire un objet de l'image d'un objet. Et c'est aussi donner une forme à ce qu'il faut bien appeler des sentiments et des idées.* »

K. X. Roussel lui-même écrit (1943) : « ... *l'œuvre admirée de Cézanne fut pour moi une rencontre décisive. Et lorsque, pendant un voyage dans le Midi avec Maurice Denis, en 1906, nous les rencontrâmes sortant de l'église d'Aix, le vieux Cézanne qui avait bien reconnu que nous étions "peintres" entama aussitôt son sujet et le nôtre : "... cet éclat de lumière dans cette flaque d'eau, je ne peux ni ne veux le reproduire, je veux le représenter."* La certitude que j'avais compris sa leçon fut décisive, je fus heureux ce jour là, tout était d'accord. »

Et l'on va voir dans l'œuvre de Roussel des personnages qui se fondent ou surgissent de la nature, à peine esquissés, taches de couleurs, de lumière, qui suggèrent la vie, la joie, le rythme, et qui amènent au rêve. L'emprunt à la mythologie soustrait l'œuvre au temporel.



Paysage au printemps, La Cour d'Or, Musée de Metz

K. X. Roussel travaille laborieusement. Il esquisse des paysages dans la nature ou des personnages d'après modèles. Sur la toile il répartit des zones colorées, ébauche certains tracés puis amène les motifs qu'il a relevés. Il obtient un tableau qu'il va juger et à partir duquel il va réaliser un autre tableau plus conforme à sa pensée, mais qui ne sera peut-être pas encore l'œuvre achevée... Jacques Salomon, son gendre, dit dans le livre qu'il lui a consacré : « *Méfiez-vous, ne laissez jamais Roussel retoucher un de ses tableaux, vous ne le reconnaîtrez plus ... d'une mer, il vous fait un champ de blé.* »

En décoration K. X. Roussel a réalisé : le rideau du Théâtre de la Comédie des Champs-Élysées (1912), la décoration du Théâtre de Chaillot avec ses amis Vuillard et Bonnard (1937), un panneau de 11 mètres intitulé *Pax Nutrix* au Palais des Nations à Genève (1938).

Ses tableaux sont exposés au musée national d'Art moderne et au musée d'Orsay à Paris, au musée Maurice Denis à Saint Germain en Laye, à l'Annonciade, musée de Saint Tropez, à La Cour d'Or, musée de Metz, dans de nombreux musées en province (Lyon, Le Havre, Troyes ...) et à l'étranger (Alger, Copenhague, Helsinki, Moscou ...)



K. X. Roussel dans son atelier vers 1940. Document Antoine Salomon.

Lorry lès Metz n'a pas de musée pour y conserver des œuvres de Kerr Xavier Roussel. Mais la plaque d'une rue, où les maisons s'effacent dans la verdure, pérennise la fierté de notre village d'avoir vu naître ce peintre qui a si bien utilisé la nature pour nous parler de l'éternité du bonheur.

La signature de K. X. Roussel

K.X. roussel.

Il est à noter que l'orthographe du prénom «Kerr¹» repose sur les indications d'Antoine Salomon, héritier et administrateur de la succession de l'artiste. Mais on connaît au peintre quatre signatures : Kerr-Xavier, Ker-Xavier, KXR, K.X. Roussel. Cette dernière étant la plus fréquemment utilisée.

François COURTADE
Président de « Lorry au fil du temps »

¹ « Kerr » est le surnom par lequel le petit frère du peintre appelait François Xavier.